

qui étoient dans le Port. Tous les Forts &
 » Châteaux destinés à la sûreté du Port, ont
 » été démolis; & plusieurs centaines de pièces
 » de canon, tant dans les Ports que sur les
 » Vaisseaux de guerre, mises hors d'état de
 » servir.

Cette relation qu'on a crû devoir donner
 telle qu'elle est venuë de la Cour, differe de
 beaucoup, comme on le voit, des nouvelles re-
 çues par la voye de France, puisqu'il n'y est
 fait aucune mention de la sortie des Espagnols
 de *Carthagene* qui auroit été si desavantageuse aux
 Troupes du Roi; que le rebarquement s'est fait
 sans confusion; que tous les Châteaux dont on
 s'étoit rendu maître, avant le 12. Avril, ont
 été démolis; que la Flotte étoit encore à *Car-*
thagene le 7. Mai; & que c'est du Port même
 qu'on a dépêché le Capitaine Wimbleton à
Londres.

Ce Capitaine fut appelé le premier de Juillet
 à une Assemblée des Seigneurs Régens & des
 Commissaires de l'Amirauté: on l'interrogea
 sur toutes les circonstances de ce qui s'est passé
 au Siege de *Carthagene*, dont on attendoit sûre-
 ment une autre issue: Les dernières dépêches
 de l'Amiral Vernon furent examinées dans cette
 Assemblée; & après plus de deux heures de dé-
 liberation sur les raisons qu'il y allégué, on fit
 partir un Courier pour *Hannover* avec le résul-
 tat de l'Assemblée.

II. Mais après la relation qui a paru sur
 l'affaire de *Carthagene*, il a paru aussi un calcul,
 suivant lequel plus de la moitié des Troupes
 du Roi envoyées à cette expédition, sont mortes
 de maladies, ou ont été tuées, sans compter les
 déserteurs. On a vû en même-tems que l'Ami-